

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

ISABELLE HÉMOND

LES DIFFÉRENTS STRESS ET LA SENSIBILITÉ MATERNELLE
DURANT LA PETITE ENFANCE

DÉCEMBRE 1999

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous forme d'article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art.16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité des études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme coauteur de l'article soumis pour publication.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, l'auteure souhaite exprimer sa profonde gratitude à M.George M.Tarabulsy pour sa patience, ses judicieux conseils et sa grande disponibilité. La réalisation de cette étude repose sur le projet longitudinal "Etre Parent", lequel est mené avec ardeur par M. Tarabulsy. Par ailleurs, son aide constante est sincèrement appréciée, de même que les années passées sous sa direction, au sein du groupe de recherche. De merveilleux souvenirs demeurent.

De plus, des remerciements particuliers sont formulés à l'égard des étudiantes du groupe de recherche, lesquelles ont grandement participé à la cueillette des données nécessaires à cette étude. Ainsi, je tiens à remercier chaleureusement Manon Fournier, Julie Robitaille, Julie Deslandes, Marie-France Gagnon, Annie Lehoux, Sophie Allaire, Caroline Bouchard et Sophie Poissant pour leur travail consciencieux et leur dynamisme débordant. Un merci tout spécial à Daniel pour sa correction judicieuse et son précieux soutien, ainsi qu'à la douce Marie et à Max. Finalement, de sincères remerciements sont adressés à toutes les familles ayant participé à cette étude.

Sommaire

La sensibilité maternelle est une dimension relativement importante pour le développement ultérieur d'un enfant et ce, dès sa naissance. Cette qualité des comportements maternels peut être modulée par des situations ou des demandes particulières provenant de l'environnement. La littérature démontre que le stress est relié à la sensibilité maternelle. Toutefois, le stress peut avoir différentes formes telles que le stress contextuel, les événements de vie et les évaluations cognitives faites par l'individu. Peu d'études se sont intéressés à la distinction de ces divers concepts et les liens possibles avec la sensibilité maternelle dans la petite enfance. Cette étude tente donc de vérifier les liens entre ces formes de stress et la qualité des comportements maternels, l'indépendance des concepts et les prédictors de la sensibilité maternelle. 48 dyades mère-enfant âgés de 10 mois sont rencontrées à domicile afin d'observer les comportements maternels et de recueillir les données relatives au stress. Les résultats démontrent un lien inverse entre la sensibilité maternelle et le stress contextuel et les événements de vie. Les trois concepts de stress sont indépendants les uns des autres et seuls le stress contextuel et les événements de vie expliquent la variance de la sensibilité maternelle. Les évaluations cognitives de stress ne ressortent aucunement dans les analyses. Ces résultats confirment les liens stress-sensibilité maternelle, mais suggèrent également que les trois formes de stress fonctionnent de manière distincte dans le processus stress-qualité des comportements maternels.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	vi
INTRODUCTION.....	1
Qualité des comportements maternels.....	2
Lien entre la sensibilité maternelle et le stress.....	5
Différentes définitions du stress.....	9
Distinction entre préscolaire et petite enfance.....	13
Indépendance des construits.....	17
Différentes méthodes pour mesurer la sensibilité.....	18
MÉTHODE.....	20
Échantillon.....	20
Procédure et mesures.....	21
RÉSULTATS.....	29
DISCUSSION.....	31
RÉFÉRENCES.....	37

TABLE DES MATIÈRES (suite)

APPENDICES.....	47
Appendice A: Moyennes et écart-type des variable.....	47
Appendice B: Corrélations obtenues entre les différentes variables.....	48
Appendice C: Résultats de la régression multiple.....	49
ANNEXES.....	50
Annexe 1: Tri-de-Cartes des Comportements Maternels.....	50
Annexe 2: Indice de stress parental.....	57
Annexe 3: Liste des événements de vie.....	65
Annexe 4: Questionnaire des renseignements généraux.....	66

De manière générale, la littérature regorge de démonstrations mettant en évidence les relations entre le stress et les comportements humains. La parentalité se révèle être un domaine où le stress peut bouleverser l'équilibre au sein duquel évoluent habituellement les membres d'une famille. Le fonctionnement familial peut ainsi être altéré sous l'influence d'une situation stressante; le stress vécu par un parent peut modifier sa disponibilité face à ses enfants, ou encore modifier certaines de ses réactions face à des situations courantes. Toutefois, la notion de stress demeure confuse et plusieurs concepts tentent d'évaluer les sources de stress ainsi que ses répercussions possibles, entre autres, sur les comportements maternels.

Le but de la présente étude est d'examiner le lien entre les différentes définitions de stress et la qualité des comportements de la mère lors des interactions avec son jeune enfant. Cette étude se divise en sept sections. D'abord, le concept de la sensibilité maternelle est élaboré en fonction de son importance dans le développement de l'enfant. Les multiples implications développementales associées à la qualité des comportements maternels telles que les sphères cognitive, affective et sociale, démontrent la portée de ce concept pour le développement de l'enfant. Deuxièmement, la sensibilité maternelle est mise en relation avec la présence de stress dans la vie de la mère; diverses études présentées abordent la manière dont le stress est relié aux comportements maternels. Ensuite, les définitions du stress sont exposées afin de mieux saisir les distinctions entre les diverses mesures visant à capter cette notion qu'est le stress. Celles-ci comprennent les événements de vie, les évaluations cognitives

et le stress contextuel, lesquelles sont expliquées à partir des caractéristiques et des fondements les distinguant. Quatrièmement, un regard sur les travaux traitant de la petite enfance est posé afin de démontrer la pertinence de l'étude du phénomène stress-comportements maternels chez les jeunes bébés. Les expériences précoces de l'enfant sont déterminantes en ce qui a trait à son développement ultérieur, d'où l'importance de s'attarder à ce phénomène avec des nourrissons. Par la suite, l'indépendance de certains concepts reliés au stress est démontrée à l'aide de la littérature. Sixièmement, les diverses méthodes possibles pour capter la qualité des comportements maternels est observées et critiquées. Finalement, une étude est exposée afin d'examiner le lien entre les diverses conceptions du stress et le comportement maternel.

Qualité des Comportements Maternels

Lorsque la mère interagit avec son enfant, elle adopte certaines attitudes et certains comportements de manière spontanée. La qualité de ses comportements s'appuie précisément sur la façon dont la mère prend soin de son enfant. Donc, la sensibilité maternelle réfère à la capacité de la mère à détecter, reconnaître et interpréter correctement les signaux émis par son enfant et se caractérise par des réponses maternelles rapides, cohérentes, adéquates et chaleureuses (Ainsworth, Blehar, Waters & Wall, 1978; Belsky, 1984; Isabella, 1993; Pederson, Moran, Stitko, Campbell, Ghesquire & Acton, 1990). Ainsi, une mère dite sensible s'accorde au mode de communication de son enfant, distingue ses différents signaux positifs et négatifs, les comprend et accompagne son enfant dans la satisfaction de ses besoins particuliers par l'entremise de comportements

appropriés et empreints de chaleur (Moran, Pederson, Pettit & Krupka, 1992). En fait, la mère établit une complicité intime avec son enfant, lui démontre de l'affection et manifeste du plaisir à être en sa présence. La sensibilité maternelle implique donc une disponibilité importante face à l'enfant, une accessibilité et une capacité à répondre adéquatement et promptement (Ainsworth et al., 1978). De par ses réponses, la mère contribue à la construction d'un monde de représentations internes chez l'enfant. Ce dernier arrive à prévoir et à anticiper les comportements de sa mère, en fonction des expériences interactives précédentes. L'enfant apprend rapidement à se créer des attentes quant aux réponses de la figure maternelle et ce, en fonction des réponses qu'il a obtenues précédemment face à certaines situations (Bowlby, 1969; Belsky, Rovine & Taylor, 1984; Isabella, 1993; Smith & Pederson, 1988). De plus, l'enfant enregistre cette représentation de sa mère et s'y réfère continuellement afin d'organiser ses propres comportements. Cette représentation sera utilisée face à de nouvelles circonstances; elle est son modèle de base, entre autres pour l'exploration de son environnement. En fait, l'enfant généralise la relation et les attentes construites avec sa mère, à d'autres personnes et à d'autres contextes tout au long de son développement. Ainsworth affirme également que la mère représente une ressource, un mentor pour l'enfant lorsqu'il commence à explorer son environnement physique (cité dans Moran, Pederson & Tarabulsky, 1996). Il se réfère à ses expériences avec elle pour s'aventurer dans le monde.

La littérature reconnaît l'importance du concept de la sensibilité maternelle dans le développement de l'enfant. En effet, plusieurs recherches démontrent

que la sensibilité maternelle s'avère déterminante quant au développement d'un attachement sécurisant (Ainsworth et al, 1978; Bowlby, 1969; DeWolff & van IJzendoorn, 1997; Egeland & Farber, 1984; Smith & Pederson, 1988). Lorsque le style d'interaction établi par les mères se caractérise par des comportements adéquats, chaleureux et ajustés aux signaux de l'enfant, l'attachement mère-enfant tend à s'établir de manière sécurisante. Le développement cognitif est également lié à la sensibilité maternelle (Flavell, 1985); les aspects relatifs à la résolution de problème (Matas, Arend & Sroufe, 1978) ainsi qu'à la façon dont l'enfant négocie et organise son environnement physique (Cassidy, 1986) sont reliés à la qualité des comportements maternels. Le développement social de l'enfant est également touché par la sensibilité maternelle. L'enfant bénéficiant de réponses maternelles chaleureuses, sensibles, réciproques et prévisibles, démontre plus de compétence sociale avec ses pairs (Lafrenière & Dumas, 1996; Lafrenière & Sroufe, 1985).

Finalement, la sensibilité maternelle intervient également dans la régularisation affective de l'enfant (Calkins, 1994). En fait, il est démontré que la sensibilité de la mère permet à l'enfant d'utiliser une vaste gamme d'émotions pour s'exprimer et ce, de manière directe, juste et flexible (Cassidy, 1994). Cette capacité d'expression des émotions positives et négatives, se développe à travers les expériences précoces de l'enfant, plus précisément dans la qualité des réponses maternelles à ses signaux affectifs (Bretherton 1990). La réponse sensible du parent, ici la mère, augmente la confiance de l'enfant quant à l'efficacité avec laquelle il peut moduler ses états affectifs en fonction de la situation.

Lien entre la sensibilité maternelle et le stress

Les comportements et les attitudes de la mère influencent de manière importante le développement de son enfant. Toutefois, les comportements maternels ne sont pas isolés; ils se voient affectés par les demandes de l'environnement dans lequel évolue la dyade mère-enfant (Belsky, 1984). On s'attend intuitivement à ce que la sensibilité maternelle soit en lien avec les défis de la parentalité, le stress familial et aussi le contexte social de la mère (Pederson et al, 1990). L'expérience de stress vécue par la mère risque d'intervenir négativement dans sa façon de répondre aux signaux de son enfant. De nombreuses recherches (Crnic, Greenberg, Ragozin, Robinson & Basham, 1983; Pianta, Sroufe & Egeland, 1989; Teti, Nakagawa, Das & Wirth, 1991) démontrent des liens inverses entre la présence de différents indicateurs de stress et la sensibilité maternelle. Certains facteurs extérieurs à la relation dyadique peuvent venir affecter la disponibilité affective et physique de la mère envers son bébé (Belsky & Isabella, 1988), modifiant ainsi le comportement maternel; les mères peuvent perdre à certains moments, leurs habiletés à s'occuper de leur enfant de manière sensible, chaleureuse et compétente (Gelfand, Teti & Fox, 1992).

L'étude de Pianta et Egeland (1990) vient confirmer l'idée de la relation inverse entre le stress et la qualité des comportements maternels. Cette recherche longitudinale s'intéresse au lien observé entre le stress vécu par la mère et ses comportements envers son enfant et ce, dans une population à risque sur le plan psychosocial. Selon les auteurs, l'expérience de stress vécue par la mère au sein

de ses relations interpersonnelles se répercute par la suite dans la relation qu'elle entretient avec son bébé. Ses habiletés à répondre adéquatement à son enfant sont alors modifiées négativement par une fréquence plus élevée d'événements de vie. Dans cette étude, les dyades sont rencontrées à leur domicile lorsque l'enfant est âgé de 6 mois. Des procédures spécifiques, telles qu'une situation d'alimentation et un jeu, sont mises en place afin d'évaluer la qualité des soins prodigués au bébé. La sensibilité de la mère fait référence à sa capacité à lire et à répondre aux signaux de l'enfant, ainsi qu'à la manière dont elle ajuste ses propres comportements en fonction de l'état de son enfant. La collaboration maternelle est également considérée dans la codification des procédures.

Les résultats qu'obtiennent les mères rapportant du stress, démontrent que leurs comportements sont moins adéquats, moins sensibles, plus interférents dans les situations d'alimentation et de jeu, que les mères vivant moins de stress. Puis, ces mêmes dyades sont rencontrées lorsque l'enfant atteint 42 mois afin de compléter une procédure de jeu structuré, exigeant que la mère dirige et aide son enfant dans la réalisation d'une tâche difficile pour lui. L'observation des interactions dyadiques lors du jeu structuré fait à nouveau ressortir un lien inverse entre le stress maternel et ses comportements lors d'échanges avec son enfant. Ainsi, les mères dites stressées, tentent d'interagir avec leur fille en adoptant un style interférent, hostile et leur fournissent peu de soutien dans la réalisation du jeu structuré. Les mères éprouvent également de la difficulté à structurer et à établir des limites claires avec leur fils lorsqu'elles disent vivre davantage de

stress. Cette étude illustre bien l'importance des expériences de stress sur la qualité des comportements maternels.

Teti et ses collègues (1991) se sont également intéressés à cette question relative au lien stress-sensibilité maternelle et démontrent des résultats concluants. Cette étude est composée de 49 mères et leurs deux enfants (le premier âgé entre 13 et 26 mois et le second, âgé entre 26 à 59 mois) participant à certaines mises en situations (jeu libre triadique) visant à observer les comportements maternels lors de ces interactions. Le stress parental est également mesuré à l'aide de l'Indice de Stress Parental (ISP: Abidin, 1986), lequel fournit un indice de stress lié à l'enfant (domaine de l'enfant) et un indice de stress lié à la parentalité (domaine du parent). Les résultats démontrent que le stress parental est inversement relié aux interactions mère-enfant. En fait, les mères sont moins impliquées dans les interactions avec leur enfant lorsqu'elles perçoivent vivre du stress vis-à-vis les comportements de celui-ci ($r=-.49$ pour le domaine relié à l'enfant) ou encore, face à leur rôle parental ($r=-.34$ pour le domaine relié au parent). Les mères montrent moins d'enthousiasme, de sensibilité, de flexibilité dans leurs comportements avec leur enfant et elles structurent moins l'environnement lors d'interactions de jeu libre. Les mères ne rapportant pas de stress sont davantage impliquées en fonction des aspects énoncés plus tôt; le stress est ici encore relié à la qualité des comportements maternels. De manière extrême, on retrouve aussi des études qui montrent que les mères rapportant un haut niveau de stress sont souvent impliquées dans la problématique de la

maltraitance et de l'abus physique (Éthier, 1996; Mash, Johnston & Kovitz, 1983).

Ces études menées par différents chercheurs arrivent aux mêmes conclusions quant à la relation sensibilité maternelle et stress. Le lien inverse les reliant ressort de manière claire à travers leurs résultats. D'autres études (Dumas, 1986; Patterson, 1983) mettent en lumière le même type de lien. Toutefois, la littérature renferme aussi quelques divergences telles que l'étude de Crnic et Greenberg (1990). Ces auteurs n'obtiennent aucun résultat significatif démontrant un lien entre les perceptions de stress vécu par la mère et la qualité de ses comportements maternels lors des interactions avec son enfant d'âge préscolaire (5 ans). Leurs mesures de stress se composent d'embêtements quotidiens, d'embêtements liés à la parentalité et de stress de vie, alors que l'évaluation des comportements maternels repose sur des interactions lors de périodes de jeu libre et structuré en laboratoire. Les auteurs rapportent que l'accumulation de petits "stresseurs" quotidiens liés à la parentalité peut être liée à des interactions parent-enfant plus problématiques. En effet, lorsque le niveau de stress rapporté par la mère est élevé, on remarque davantage de contrôle et d'évitement de la part de l'enfant lors des interactions dyadiques, sans cependant noter des modifications dans les comportements maternels. Les auteurs expliquent ces résultats par l'évaluation cognitive faite par la mère; la mesure d'embêtements quotidiens liés à la parentalité cumule les perceptions maternelles des comportements opposants de son enfant (difficile, irritable...). Ainsi, lorsque la mère rapporte beaucoup de stress, il est possible de croire que ceci est représentatif du comportement actuel

de l'enfant. Crnic et Greenberg (1990) ajoutaient que leur situation de jeu interactif en laboratoire pouvait également ne pas recréer de manière représentative les comportements maternels habituels. Nonobstant, aucun résultat ne permet de conclure sur un lien entre le stress et les comportements maternels dans cette étude. Cette différence notable entre les études précédentes et celle-ci nuance la confirmation du lien étudié. Bien que ce type de travaux tentent de vérifier les mêmes hypothèses, elles se distinguent à certains égards de par leur procédure (interactions en milieu naturel et en laboratoire), l'âge des enfants étudiés et également, par les mesures utilisées.

Différentes définitions du stress

Malgré les nombreuses études présentées, il est pertinent de se demander si les conclusions apportées s'appliquent de la même façon lorsqu'on considère les différentes définitions du stress. En effet, le stress peut être mesuré de plusieurs façons et les résultats obtenus ne découlent pas toujours des mêmes instruments. On retrouve dans la littérature le concept de stress sous la forme des événements de vie, des évaluations cognitives faites par l'individu et du stress contextuel. Les événements de vie sont traités comme étant des faits observables survenus dans une période précise et pouvant altérer le fonctionnement familial. Bien qu'ils aient été très critiqués par plusieurs auteurs (Lazarus & Folkman, 1984; Rabkin & Streuning, 1976), la liste des événements de vie considère un grand nombre de "stresseurs", permettant ainsi l'éventail de plusieurs situations familiales possibles. Dans cette optique, plus on retrouve d'événements de vie, plus la famille est exposée à un stress important.

L'étude de Pianta et Egeland (1990) décrite précédemment démontre la pertinence des événements de vie afin d'expliquer le lien entre le stress et la sensibilité maternelle. Cette mesure comporte une liste d'événements stressants tels qu'une séparation, une altercation physique avec le conjoint, un déménagement ou encore, une maladie dans la famille immédiate. Un examinateur administre cette liste d'événements sous forme d'entrevue, vérifie auprès de la mère si les événements survenus impliquent une relation intime et note la fréquence d'apparition de ces événements. Les analyses effectuées démontrent des relations inverses entre la présence de stress et la sensibilité maternelle (garçons: $r = -.28, p < .05$; filles: $r = -.35, p < .05$). Cette conceptualisation sous forme d'événements de vie relie bien le stress et la qualité des comportements maternels.

Finalement, Crnic et son équipe (1983) démontrent également que la qualité de la sensibilité maternelle varie en fonction du stress vécu. Ainsi, une mère dont l'enfant est âgé de 4 mois manifeste moins de sensibilité lorsqu'elle doit vivre plusieurs événements stressants. Le stress vient ici prédire la capacité de la mère à reconnaître et à répondre aux signaux de son enfant ($F = 4,7; p < .05$) lors d'observations en laboratoire.

Le stress peut également être mesuré d'une autre façon, soit à l'aide des embêtements quotidiens ou encore, des micro-stresseurs de la vie quotidienne (Daily Hassles Scale; Uplifts Scale; Lazarus & Folkman, 1989). Ce sont des auto-évaluations cognitives de l'individu face à un événement ou une situation.

Généralement, les évaluations cognitives étaient surtout utilisés dans le cas des problématiques chroniques (maladie, pauvreté, santé mentale...) Toutefois, on les retrouve maintenant associées à diverses situations (tracas quotidiens) ou défis (parentalité, monoparentalité). Par ailleurs, selon Lazarus, DeLongis, Folkman & Gruen (1985), les événements de l'environnement ne peuvent être considérés indépendamment de l'évaluation cognitive de la personne ciblée. Le stress est donc un terme circulaire dans lequel intervient la personne et ses cognitions; le stress mesuré par cet instrument repose sur la perception de l'individu en regard de différents aspects de son contexte, soit les embêtements quotidiens, les embêtements liés à la parentalité ou encore les caractéristiques de son enfant (ISP; Abidin, 1986).

Dans une de leurs études, Pederson et ses collègues (1990) ont démontré un lien inverse ($r=-.36$) entre les perceptions de stress associées aux caractéristiques de l'enfant âgé de 12 mois et la sensibilité maternelle. De même, Teti et son équipe (1991) ainsi que Gelfand, Teti et Fox (1992) présentent des résultats semblables avec des dyades mère-enfant. Les mères percevant plus de stress parental établissent des interactions moins adéquates avec leur enfant d'âge préscolaire tout en faisant preuve de moins de compétence dans leurs interventions auprès d'eux. Middlebrook et Forehand (1985) démontrent que les mères vivant un niveau de stress élevé ont davantage tendance à percevoir les comportements déviants de leur enfant de manière plus négative que les autres mères. Leurs perceptions se voient ainsi affectées et le décodage des signaux de l'enfant se fait sous un regard négatif. De cette manière, le stress peut influencer

la perception des parents quant à l'irritabilité des comportements négatifs de l'enfant.

Enfin, le contexte dans lequel évolue la dyade mère-enfant est également important. Certains facteurs tels que le revenu familial, l'éducation de la mère et son âge peuvent placer une famille à risque au plan psychosocial (Rutter, 1987). Ce type de stress fait ainsi référence aux propositions de Rutter quant aux facteurs de risque et c'est à l'intérieur de cette perspective que nous présentons ce concept. L'accumulation de ces facteurs de risque, augmente l'adversité auquel doit faire face quotidiennement cette famille. Ce concept s'intéressant aux caractéristiques structurales de l'environnement, est conçu comme étant une mesure indirecte, une inférence quant aux différents éléments contextuels imposant des contraintes sur la famille, la dyade mère-enfant. Bronfenbrenner (1996) appuie cette idée en proposant que les interactions sont teintées de l'environnement immédiat (mère) et général (contexte) dans lequel elles prennent forme. Quelques recherches se sont penchées sur ce type de mesure et sur les comportements maternels. Ainsi, un environnement ayant des circonstances problématiques plus fréquentes est associé à un niveau de sensibilité maternelle relativement faible (Dumas & Wahler, 1989; Tarabulsy, Tessier, Gagnon & Piché, 1996).

Malgré les différentes formes d'opérationnalisation du stress, celui-ci semble toujours inversement relié à la sensibilité maternelle (Pianta & Egeland, 1990; Pederson et al., 1990; Pianta, Sroufe & Egeland, 1989). Nakagawa, Teti et

Lamb (1992) proposent que les relations dyadiques mère-enfant se situent dans un contexte où des changements et des événements de vie surviennent et bouleversent l'équilibre de cette niche familiale. Cependant, des liens de différentes ampleurs sont notés selon les mesures utilisées.

Distinction entre préscolaire-petite enfance

Le stress diminuerait les ressources psychologiques et instrumentales de la mère, diminuant donc la qualité des soins prodigués à l'enfant (Pianta, Sroufe et Egeland, 1989). Bien que les études apportent des résultats concluants en ce qui concerne des dyades dont les enfants sont d'âge préscolaire ou scolaire (Pianta & Egeland, 1990; Teti et al, 1991), peu d'études se sont penchées sur ce lien stress-comportements maternels durant la petite enfance. La plupart des travaux abordent davantage ce lien lorsque l'enfant est plus âgé alors que les effets du stress sur la qualité des soins de la mère envers son nourrisson sont peu observés. L'enfant fait ses premières expériences et apprend à connaître son environnement par l'entremise de ses interactions avec sa mère, laquelle est son premier contact avec le monde extérieur (Moran et al, 1996; Tarabulsy et al, 1996). Mais les résultats obtenus concernant les comportements des mères d'enfants préscolaires peuvent-ils se généraliser aux comportements de mères de nourrissons? Quelques chercheurs seulement s'intéressent à cette question dans la petite enfance, c'est-à-dire lors des premières années de vie du bébé. Pourtant, l'arrivée d'un enfant au sein d'un couple suscite beaucoup d'ajustements de la part des adultes, lesquels doivent à partir de ce moment, adopter des rôles parentaux. Leurs comportements et habiletés à répondre à leur enfant peuvent se

retrouver taxés par cette transition à la parentalité et également, par les demandes provenant de l'environnement extérieur. Pour toutes ces raisons, on tente d'examiner de quelle façon le stress vient influencer la qualité des réponses maternelles lors de demandes provenant de l'enfant alors que celui-ci n'est encore qu'un bébé.

Certaines études viennent démontrer que le stress provenant de l'enfant et de l'environnement semble diminuer la sensibilité maternelle envers de jeunes enfants (Pianta, Sroufe & Egeland, 1989). Cette étude, regardant la continuité de la sensibilité maternelle à travers la période de 6-42 mois chez 135 dyades mère-enfant provenant de milieux fortement stressés et à risque au niveau psychosocial, rapporte des résultats intéressants. D'abord, certaines observations des comportements maternels sont faites sous différentes conditions aux divers âges (6 mois: interaction de nourriture et situation de jeu, 24 mois: situation d'utilisation de jouets et 42 mois: séries de tâches éducatives) et sont évaluées selon des mesures portant sur la sensibilité de la mère, à la qualité de son assistance lors de résolution de problème et le soutien émotionnel et instructif qu'elle assure à son enfant. Une mesure de stress maternel est également recueillie à 30 et 42 mois. Les résultats démontrent une diminution de la sensibilité maternelle lorsque les mères rapportent davantage de stress ($r = -.26$ pour les garçons et $r = -.21$ pour les filles) Ainsi, les expériences et les sources de stress provenant de l'environnement semblent amener une diminution de la sensibilité maternelle.

D'autres auteurs (Pederson et al, 1990) obtiennent des résultats semblables dans une étude regroupant 40 dyades mère et enfant âgé de 12 mois. Les interactions dyadiques sont observées à travers une évaluation à domicile d'environ 2 heures, laquelle place la dyade dans diverses situations où l'attention de la mère se voit partagée entre différentes tâches et les besoins de son enfant. Les observations faites sont ensuite évaluées selon deux instruments associés à la qualité des comportements maternels (Maternal Behavior Q-Sort; Tri-de-Cartes des Comportements Maternels, Pederson et al, 1990 et l'échelle de sensibilité maternelle de Ainsworth et al, 1978) et une mesure d'évaluation cognitive du stress parental tel que perçu par la mère (ISP, Abidin, 1986), est également recueillie au même moment. Les résultats obtenus démontrent que la qualité des comportements maternels, soit sa sensibilité, est inversement liée aux auto-évaluations de stress des mères. Les mères les plus sensibles décrivent leur enfant comme étant moins difficile que les mères ayant moins de comportements maternels adéquats vis-à-vis de leur enfant et ce, selon les deux mesures de sensibilité (Tri-de-Carte des Comportements Maternels; $r=-.36$ et l'échelle de Ainsworth ; $r=-.42$).

Les expériences précoces représentent une partie essentielle du développement de l'enfant. Ce sont elles qui déterminent l'évolution des comportements de l'enfant et qui peuvent permettre également une meilleure compréhension des enjeux associés à la période du nourrisson. En effet, l'enfant apprend rapidement à gérer ses comportements en fonction des réponses reçues lors de demandes antérieures (Isabella, 1993). Il se construit rapidement un système d'attentes face

à la personne qui prend soin de lui et organise son mode comportemental selon ce qu'il a déjà expérimenté. La réciprocité des interactions mère-enfant s'installe rapidement dans une dyade, d'où l'importance d'aller chercher des informations très tôt dans le développement de l'enfant afin de mesurer les comportements avant que les patrons d'interactions s'établissent. Crockenberg et McCluskey (1986) proposent également que la qualité des comportements maternels durant la première année de vie de l'enfant varie selon, entre autres, l'environnement social de la mère. De plus, le fait de comprendre les changements dans les comportements de l'enfant peut faire en sorte que nous comprenions davantage les issues développementales des enfants dont les mères subissaient des expériences particulières et peut-être stressantes.

Les mêmes auteurs mentionnent également l'importance des études s'intéressant aux nourrissons dans la compréhension des boucles de comportements dyadiques se développant ultérieurement, et même à cette période. En fait, les enfants présentent moins de réponses aux initiatives maternelles lorsque les mères rapportent vivre des expériences de stress ($F=3,0$, $p=.08$). Il existe donc une boucle, un phénomène déjà existant à cet âge, d'où l'importance d'y accorder notre attention. Aussi, Egeland et Kreutzer (1991) montrent que le stress expérimenté par la mère lorsque son enfant est âgé entre 18 et 64 mois, prédit des problèmes importants lorsque l'enfant se retrouve en première année. L'attention doit vraiment se tourner vers la petite enfance puisque les caractéristiques développementales observées durant cette période nous aident à prédire le développement ultérieur de l'enfant.

Indépendance des construits

La façon d'aborder la notion de stress est assez variée. On retrouve différents construits, soit les évaluations cognitives de l'expérience de stress, les événements de vie ou les variables des contextes environnementaux. Ces différentes mesures peuvent être utilisées indépendamment mais aussi simultanément puisqu'elles semblent mesurer divers types de stress, soit le stress objectif et subjectif, lesquels semblent indépendants l'un de l'autre. Ainsi, Crnic et Greenberg (1990) utilisent dans leur étude une mesure d'auto-évaluation de stress (Parental Daily Hassles) et une mesure des événements de vie (Life Experiences Survey; Sarason, Johnson & Siegel, 1978) et démontrent l'absence de relation entre ces deux construits (r varie entre .00 à -.12). Les informations recueillies par ces deux mesures font appel à des expériences de stress différentes, lesquelles ne s'influencent pas. Dans une étude visant la validation de deux échelles de stress, Dumont, Tarabulsy, Gagnon, Tessier & Provost (1998) démontrent également une distinction entre la fréquence de certains tracas quotidiens et l'intensité associée à ces tracas (évaluations cognitives). Ainsi, on peut constater que l'avènement de situations particulières et l'évaluation de son effet sur l'individu peuvent être considérés séparément. Une distinction importante se crée entre la présence de circonstances défavorables (événements objectifs) et l'évaluation cognitive faite par la personne (expérience subjective). Finalement, l'indépendance des construits est également démontrée par l'étude de Nakagawa, Teti et Lamb (1992) dans laquelle les événements de vie ne prédisent pas le stress parental; on peut donc parler de deux construits différents.

Bien qu'il soit clair dans la littérature que le stress soit relié à la sensibilité maternelle, peu d'informations sont retrouvées quant à la contribution propre à chaque construit de la notion de stress. L'indépendance des différents construits peut amener des influences distinctes sur la qualité des comportements maternels. Toutefois, peu d'études se sont penchées sur cette problématique dans la petite enfance. Puisque l'enfant apprend à connaître son monde extérieur par ses interactions avec sa mère, il serait important de comprendre comment les différents stress agissent sur elle et sur ses comportements envers son enfant. La mère représente la personne régulière et constante auprès de son enfant de bas âge, alors qu'à l'âge préscolaire, l'enfant est sous l'influence de d'autres facteurs (pairs, compétences personnelles...). Le lien de causalité entre le stress et les comportements maternels est donc plus facile à saisir alors que le bébé apprend par ses interactions avec sa mère.

Différentes méthodes pour mesurer la sensibilité

La plupart des travaux visant à démontrer les liens stress-comportements maternels, définissent la sensibilité maternelle par le biais d'auto-évaluation ou par de courtes périodes d'observations en laboratoire (Pederson & Moran, 1995; Egeland & Farber, 1984). Bien que ces méthodes tentent de cerner la qualité des comportements maternels, peu d'entre elles ont vraiment fait l'objet de validations approfondies. Diverses méthodes de laboratoire placent aussi la mère et son enfant en situation d'interaction: l'analyse de ces interactions reposent sur des grilles d'évaluation souvent peu connues ou peu élaborées. L'abondance de ces méthodes rend parfois difficile la généralisation des résultats, puisque les

interactions observées ne sont pas mesurées selon les mêmes critères. De plus, les méthodes d'auto-évaluation et d'observation de courtes durées en laboratoire, ont été fortement critiquées dans la littérature (Schneider-Rosen & Rothbaum, 1993). Ces auteurs mentionnent que certaines personnes ont tendance à concevoir les visites au laboratoire comme étant un lieu où ils se doivent de manifester les comportements idéaux. La véracité et la variabilité des comportements maternels dans des contextes plus intimes et quotidiens ne sont pas représentées dans un contexte artificiel de procédure en laboratoire. Enfin, les interactions de courtes durées permettent de constater qu'une mince partie de l'étendue des comportements maternels; l'interaction est organisée dans une seule situation ce qui limite l'observation de comportements pouvant ressortir dans un autre contexte. Par conséquent, les résultats de cette étude seront fondés sur des observations d'une longue durée en milieu naturel, et obtenus avec une mesure documentée en ce qu'elle est étroitement reliée au développement de l'attachement (Pederson & Moran, 1995) et à d'autres mesures d'évaluations du comportement maternel (Moran et al, 1992).

Puisque différentes questions relatives aux diverses conceptualisations du stress sont notées dans la littérature, des mesures distinctes de stress seront ici mesurées dans le but de mieux comprendre les liens possibles entre les différents facteurs. Le but de la présente étude est d'examiner le lien entre les multiples définitions du stress et la qualité des comportements maternels lors d'interaction avec son jeune enfant. Certaines données concernant le stress proviendront de la mère (évaluation cognitive), d'autres de l'occurrence de certains événements dans

la vie de la mère et finalement, du contexte environnemental précis dans lequel la dyade évolue. Plus spécifiquement, cette étude tente de vérifier l'hypothèse d'un lien inverse entre la sensibilité maternelle et chacune des définitions du stress mesurées et d'examiner les contributions relatives de chacune des mesures de stress à la sensibilité maternelle.

Méthode

Échantillon:

Les sujets de ce projet font partie d'une étude longitudinale s'intéressant au développement socio-émotionnel des jeunes enfants. Les mères participent sur une base volontaire à cette étude; elles ont été recrutées par l'entremise du Centre Hospitalier Ste-Marie (CHSM) de Trois-Rivières ou encore, des CLSC de la région de la Mauricie suite à la naissance du bébé. Toutefois, certains facteurs d'inclusion en regard de l'enfant doivent être respectés afin de pouvoir s'insérer dans l'étude. Ainsi, les enfants doivent répondre à différents critères tels qu'une absence d'anomalie congénitale et physique, une durée de grossesse de 38 à 42 semaines et un poids minimal de 2500 grammes.

Cette étude se compose précisément de 48 dyades mère-enfant dans lesquelles on retrouve 20 filles et 28 garçons âgés de 10 mois dont 28 sont premiers de famille, 17 sont seconds, 2 sont troisièmes et l'un est quatrième. Ces enfants sont majoritairement nés à terme (43 à terme et 5 sous 40 semaines de grossesse) avec un poids moyen de 3525 grammes (é.t. = 425 grammes). Quant à elles, les

mères sont en moyenne âgées de 25 ans (é.t. =6,65), elles ont en moyenne 13 ans de scolarité (é.t. = 3,4) et un revenu annuel familial médian de 15 à 30 000\$. Trente-six d'entre elles habitent avec le père de l'enfant, 6 habitent seules, une mère habite avec un nouveau conjoint et 3 demeurent chez leurs parents.

Procédure et Mesures:

Lorsque l'enfant atteint son dixième mois, deux observateurs préalablement entraînés, se rendent au domicile de la dyade pour une visite semi-structurée d'environ deux heures. Les observateurs procèdent d'abord à une entrevue avec la mère; un observateur mène l'entrevue tandis que l'autre porte davantage son attention aux interactions survenant durant cette période. Aucune directive n'est donnée à la mère concernant l'occupation de l'enfant, permettant de constater la supervision qu'elle assure à son bébé alors qu'elle est occupée. Puis, le premier observateur procède à l'évaluation développementale de l'enfant (échelles motrice et mentale du Bayley) et suit ensuite une situation de jeu libre dyadique. Ces deux étapes de la visite sont filmées et les comportements maternels sont finement observés. Finalement, une période de questionnaires complète la rencontre. À travers cette visite semi-structurée, les interactions mère-enfant peuvent être observées dans différentes situations. Ainsi, il est possible pour les visiteurs d'observer d'une part, la façon dont la mère partage son attention entre les demandes de l'enfant et les demandes imposées par les questionnaires et l'entrevue et d'autre part, la façon dont elle interprète et répond aux signaux de son bébé. La sensibilité que la mère témoigne à son enfant est alors examinée à travers différentes conditions, augmentant ainsi l'étendue des observations

caractérisant la nature des rapports dyadiques. Le questionnaire de l'Indice de Stress Parental (ISP, Abidin, 1986) est laissé à la mère et cette dernière doit le poster ou encore, le rapporter à l'Université lors de sa visite au laboratoire. Suite à la visite, les observateurs complètent le Tri-de-Cartes des Comportements Maternels (TCCM) de Pederson et ses collègues (1990).

Tri-de-Cartes des Comportement Maternels (TCCM; Pederson et al, 1990):

Cet instrument porte sur la qualité et la sensibilité des comportements maternels pendant les interactions observées lors des visites en milieu naturel. Le Tri-de-Cartes met principalement en lumière la tendance de la mère à détecter et à reconnaître les signaux ou situations pouvant nécessiter sa réponse, et sa tendance à répondre immédiatement et correctement à ces situations (Pederson et al, 1990). Certains énoncés portent sur le style d'interaction que la mère adopte avec son enfant (ex: "M attend les réponses de bb lors des interactions"), sur la sensibilité qu'elle témoigne face à l'état affectif de bébé (ex: "M est consciente des changements d'humeur de bb", "M n'est pas consciente ou elle est insensible aux manifestations de détresse de bb"), sur les attitudes lors de l'alimentation (ex: "M encourage les initiatives de bb lors des repas") et finalement, sur la qualité de l'environnement en fonction des besoins de l'enfant (ex: "L'environnement de bb est sécuritaire" ou encore " M fournit à bb un environnement stimulant"). Le grand nombre d'items inclus dans cet instrument permet d'avoir une vue d'ensemble quant aux diverses interactions dyadiques et aux comportements maternels déployés par la mère.

Dans le but de créer une mesure représentative des comportements maternels observés et décrits par Ainsworth (1971,1973), des étudiants gradués et des membres de la faculté de psychologie développementale de l'Université Western de London (Ontario) ont choisis parmi 150 énoncés reliés au concept de la sensibilité maternelle, ceux qui semblaient davantage caractéristiques des comportements maternels observés en milieu naturel. Ainsi, 90 énoncés faisant référence à une vaste gamme de comportements maternels, ont été conservés pour décrire les comportements de la mère. Par la suite, ces experts du développement de l'enfant établirent le portrait prototypique d'une mère sensible en utilisant les 90 énoncés. Pour ce faire, ils ont dû placer 10 énoncés dans 9 piles distinctes sur un continuum allant des comportements maternels "les plus semblables" aux comportements "les moins semblables" à ceux déployés par une mère dite sensible. Un accord interjuges acceptable (supérieur à .82) fut obtenu lors de cette procédure; le score critère fut alors établi (Moran, Pederson & Tarabulsky, 1996).

Les observateurs doivent se plier à la même procédure pour chacune des mères évaluées. Ils doivent décider lesquels de ces énoncés correspondent le plus ou le moins aux comportements et interactions observés. Les énoncés se placent d'abord en 3 piles (atypiques-neutres-typiques) pour ensuite être subdivisées en 3 autres piles (pour un total de 9) selon un continuum et ce, en fonction des comportements maternels observés lors de visites à domicile. Le résultat du TCCM consiste en une corrélation entre chaque énoncé du résultat obtenu pour la mère et le résultat critère (résultat prototypique décrivant la mère

sensible). Voici quelques énoncés retrouvés dans le TCCM réalisé par l'équipe de Pederson (1990).

Quelques énoncés en lien avec des comportements typiques d'une mère sensible:

Les comportements stimulants de M sont appropriés considérant les réponses de bb

M répond de façon cohérente aux signaux de son enfant

M interprète rapidement et correctement les signaux émis par bb

Quelques énoncés en lien avec des comportements atypiques d'une mère sensible:

M ignore les signaux positifs de bb

M n'est pas consciente ou insensible aux manifestations de détresse de bb

M interprète selon ses propres désirs les signaux et besoin de son enfant

M répond seulement aux signaux intenses et prolongés de bb

Cet instrument s'est avéré très prédictif en ce qui a trait à l'attachement mesuré dans la situation étrangère (Ainsworth, 1971) et par le Tri-de-Cartes d'Attachement de Waters (Waters & Deane, 1985) ($r=.49$, $p<.05$, Pederson & Moran, 1995;1996). Les accords-interjuge obtenus auprès des examinatrices de l'étude actuelle s'avère de $r=0,82$ sur 12 dyades rencontrées, soit le quart de l'échantillon. Les accords sont jugés satisfaisants puisque ceux obtenus par les autres équipes varient autour de 0,72 (Pederson et al, 1990) et de 0,97 (Moran et al, 1992).

Indice de Stress Parental (ISP; Abidin 1986)

Les évaluations cognitives de stress associées à la parentalité sont évaluées grâce à l'Indice de Stress Parental constitués de 101 énoncés, lesquels sont posés sur une échelle de Lykert de 5 points (1=fortement d'accord, 5= fortement en désaccord). Ce questionnaire, ici complété par la mère, comporte 2 domaines particuliers associés au stress parental, soit le Domaine de l'enfant et le Domaine du parent. Le Domaine de l'enfant s'intéresse aux perceptions de la mère quant aux caractéristiques de son enfant en se basant sur 6 dimensions différentes, soit la capacité d'adaptation de son enfant, son accessibilité, son degré d'exigence, son humeur, son niveau de distraction/d'hyperactivité et le renforcement apporté au parent par l'enfant. Quant à lui, le Domaine du parent s'attarde davantage à la perception et au vécu des parents en regard de 7 dimensions, dont leur degré de dépression, d'attachement envers leur enfant, la restriction du rôle parental, l'isolement social, la relation avec le conjoint, le sentiment de compétence parentale et leur santé.

Abidin (1986) indique que le ISP possède une bonne validité factorielle, de contenu et de construit, de même qu'une fidélité interne très adéquate selon les données obtenues à partir d'un échantillon de 534 familles. Ainsi, les domaines reliés de l'enfant et des parents, reçoivent respectivement un alpha de .89 et .93 dans cet échantillon normatif. De plus, la fidélité test-retest évaluée dans quatre échantillons différents avec un intervalle de 3 semaines à un an, varie entre .55 à .82 pour le Domaine de l'enfant et .69 à .91 pour le Domaine du parent (Abidin, 1986). Le ISP permet d'obtenir un résultat pour chaque dimension de l'enfant et

du parent, mais permet aussi d'obtenir le résultat des deux domaines en additionnant les résultats de leur dimension respective. Finalement, plus le résultat est élevé, plus il y a de stress rapporté. Le ISP comporte différentes sous-échelles; elles ne seront toutefois pas utilisées dans cette étude puisqu'elles semblent interreliées, donc non-discriminantes. De plus, le Domaine de l'enfant n'est pas relié au Domaine du parent ce qui permet d'utiliser ces deux domaines de manière indépendante. Bigras, LaFrenière et Abidin (1996) ont établi la validation française de ce questionnaire. À partir d'échantillon de 377 québécois, les coefficients de fidélité de la version française correspondent à ceux de la version originale anglaise, soit ,91 pour le Domaine de l'enfant, ,92 pour le Domaine du parent et ,95 pour le stress total. Les valeurs obtenues par cet échantillon sont pratiquement identiques à celles de l'échantillon original.

Le ISP s'est développé à partir des différentes conclusions d'études portant sur le développement de l'enfant, des interactions mère-enfant, de l'attachement, de la négligence et de l'abus, de la psychopathologie infantile, du stress et des pratiques éducatives reliées à l'enfant. L'auteur et ses collègues ont tenté de discerner les éléments importants relatifs au stress parental et de les transposer sous forme de questionnaire pour les parents. Ainsi, les énoncés choisis correspondent à des concepts particuliers, lesquels sont associés à des études démontrant leur contribution au stress de parents de jeunes enfants. Des corrélations ont également été effectuées pour déterminer leur inclusion dans les différentes sous-échelles et dans les Domaines du parent et de l'enfant. Ainsi, lorsque les corrélations étaient de .30 ou plus, les énoncés étaient conservés dans

le questionnaire alors que les items dont les corrélations obtenaient un score plus petit que .30 se voyaient annulés. Par cette procédure de validation, telle qu'établit par les études cliniques et scientifiques, 101 énoncés composent le ISP. De plus, une liste optionnelle d'événements de vie de 19 énoncés peut y être ajoutée (Abidin, 1995). Plusieurs études relatives au développement de l'enfant utilisent le ISP. Ainsi, Moran et al. (1992) rapportent que les mères d'enfants ayant des retards développementaux considèrent leur enfant comme étant plus difficile que les mères d'un échantillon normatif. Jarvis et Creasey (1991) montrent que le stress est lié à la présence d'attachement non-sécurisant chez des enfants de 18 mois.

Une mesure d'événements de vie s'ajoute au ISP; elle comporte une liste d'événements courants, susceptibles de survenir à l'intérieur d'une famille. La mère doit indiquer les événements s'étant produits à l'intérieur des douze derniers mois, tout en considérant que seul un membre de la famille immédiate soit considéré pour indiquer l'occurrence d'un événement. La liste comprend des événements tels que : divorce, séparation, déménagement, grossesse, perte d'emploi.

Mesure de stress contextuel:

Un questionnaire de renseignements généraux est administré à la mère. Par l'entremise de celui-ci, quatre variables importantes seront considérées. soit le revenu familial, le nombre d'années de scolarité de la mère, la santé maternelle et le rang de l'enfant. Ces variables seront retenues puisqu'elles concernent des

éléments de la dyade mère-enfant qui ont constamment été démontrés comme étant liés à différents aspects du développement socio-émotionnel (Belsky, 1984), cognitif (Palacio-Quintin, 1997) ainsi qu'aux expériences de la mère associées à la naissance de son enfant (Tessier et al, 1992). En effet, les aspects du niveau familial et les années de scolarité de la mère sont liés négativement à la qualité des comportements parentaux lors d'interactions mère-enfant (Wahler & Dumas, 1989). De plus, la santé maternelle et l'ajustement suite à la naissance de l'enfant se sont avérés reliés au stress perçu par la mère: ainsi, plus la mère est en santé, moins elle affirme ressentir du stress (Tessier et al, 1992). Finalement, le rang de l'enfant dans la fratrie est régulièrement invoqué comme variable explicative de diverses facettes du développement cognitif (Berbaum & Moreland, 1985) et social. De plus, certains travaux récents démontrent que cette variable est probablement associée de manière inverse à la sécurité d'attachement (Tarabulsy et al, 1996). Il est important de considérer ici que le rang de l'enfant correspond de manière indirecte au nombre d'enfants présents dans la fratrie. Par exemple, plus le rang est élevé, plus le nombre d'enfants dans la fratrie est élevé.

La mesure est donc construite à partir de ces quatre variables. Ainsi, une condition de stress est présente si le revenu familial est en deçà d'un écart type de la moyenne de l'échantillon, si le nombre d'années de scolarité maternelle est en deçà de l'écart-type de la moyenne de l'échantillon, si l'enfant est le troisième enfant de la fratrie (donc au moins 3 enfants) ou si la mère considère que son état de santé cause un problème important dans ses activités quotidiennes. Donc, le score obtenu pour cette mesure de stress contextuel peut varier entre 0 et 4.

Résultats

Les moyennes et écarts-types de chacune des variables étudiées sont présentées au tableau 1.

Insérer le Tableau 1 ici

L'analyse comporte une série de corrélations qui permettent de vérifier les différents liens pouvant s'établir entre les variables. Il était prévu que des associations seraient observées entre certaines variables, soit la sensibilité maternelle et les diverses mesures de stress. En conformité avec les hypothèses de recherche, les résultats démontrent l'existence d'une corrélation négative entre les variables de sensibilité maternelle et de stress contextuel (voir Tableau 2). La sensibilité maternelle semble inversement liée à la présence de stress contextuel ($r(48) = -0,44$; $p < 0,001$). Une relation inverse est également observée entre la qualité des comportements maternels et les événements de vie ($r(48) = -0,34$; $p < 0,05$).

En ce qui concerne le lien entre la sensibilité maternelle et les perceptions de stress parental (ISP), les résultats ne ressortent pas de manière significative. En fait, il ne semble pas y avoir de relation entre ces deux variables ($r(48) = 0,037$; $p > 0,05$). Les deux domaines de l'ISP, soit le Domaine du parent et celui de

l'enfant, ne sont également pas liés à la sensibilité (respectivement $r(48) = 0,048$; $p = 0,747$; $r(48) = 0,013$; $p = 0,931$). Par contre, les deux domaines sont fortement corrélés entre eux ($r(48) = 0,63$; $p < 0,001$).

Une absence de lien est également observée entre les deux concepts du stress: le stress contextuel et les événements de vie ne sont pas liés ($r(48) = 0,16$; $p > 0,05$). De plus, les perceptions de stress ne sont pas reliées à aucune des autres mesures de stress soit le contexte ($r(48) = 0,073$; $p > 0,05$) et les événements de vie ($r(48) = 0,041$; $p > 0,05$).

Insérer le Tableau 2 ici

Une analyse de régression multiple linéaire a été menée afin de vérifier la contribution de chacune des variables de stress à la variance de la sensibilité maternelle (voir Tableau 3). D'abord, les deux domaines du ISP ne ressortent pas de façon significative dans l'explication de la variable; le Domaine du parent et celui de l'enfant ne prédisent pas la sensibilité maternelle ($p > 0,05$). Les variables stress contextuel ($p < 0,005$) et les événements de vie ($p < 0,05$) contribuent conjointement à 28,4% de l'explication de la variance de la sensibilité maternelle ($F(4,43) = 4,26$, $p < 0,01$).

Insérer le Tableau 3 ici

Discussion

La littérature présente depuis longtemps le lien unissant le stress à la qualité des comportements maternels. Cette notion nous apparaît assez familière et il est possible de recenser une panoplie d'études le démontrant. Bien que le stress se retrouve sous divers concepts, il est possible de croire qu'il est inversement lié à la sensibilité maternelle et ce, peu importe la façon dont il est mesuré.

Le but de cette étude était d'examiner le lien entre les différentes définitions du stress et la qualité des comportements maternels lors d'interaction avec son jeune enfant. Afin de démontrer ces liens, diverses définitions du stress ont été utilisées soit une mesure du stress contextuel, une mesure reliée aux événements de vie et une mesure des évaluations cognitives de stress. Les hypothèses de recherche émises reposaient sur la présence d'un lien inverse entre la sensibilité maternelle et chacune des définitions du stress. Aussi, cette étude tentait de valider l'indépendance de certains concepts relatifs au stress en démontrant une absence de corrélations entre ces mesures. Une dernière hypothèse reposait sur les prédicteurs de la qualité des comportements maternels; la sensibilité maternelle devait être en lien avec tous les concepts de stress ici mesurés.

Les analyses confirment les hypothèses à l'effet que le stress soit relié à la qualité des comportements maternels. Effectivement, les résultats obtenus montrent que plus une mère rapportent des événements de vie, moins elle adopte des comportements maternels appropriés, tel que démontré par Pianta et Egeland (1990). Ainsi, l'accumulation des divers événements stressants vient agir sur l'habileté de la mère à répondre de manière sensible à son jeune enfant. De plus, le milieu contextuel dans lequel évolue la dyade semble également lié à la sensibilité maternelle. La mère adopte des comportements moins sensibles à l'égard de son enfant lorsqu'elle vit dans un milieu moins optimal. Toutefois, les évaluations cognitives de stress ne sont pas liées à la sensibilité maternelle contrairement aux études de l'équipe de Pederson (1992) et de Teti (1991). Les perceptions de stress des mères ne semblent pas liées à leur manière d'interagir avec leur enfant. Le stress pourrait cependant agir sur d'autres sphères entourant la mère sans toutefois intervenir sur ses comportement face à son enfant. Le stress suscité par les perceptions cognitives peut être transposé dans les comportements de la mère au travail ou encore dans sa relation conjugale. Lorsque le seuil de tolérance de la mère est atteint, alors le stress pourrait être remarqué dans les interactions mère-enfant puisque la mère n'est plus en mesure de sauvegarder la relation mère-enfant du stress qu'elle vit.

De plus, on ne retrouve pas de lien entre les différents concepts de stress; ils semblent tous indépendants les uns des autres. Ainsi, ils apportent une explication différente à la compréhension de la sensibilité maternelle. Il existe donc véritablement une distinction entre les faits observables dans

l'environnement de la mère et les évaluations cognitives qu'elle fait face au stress qu'elle expérimente. Ces résultats confirment ceux présentés par Dumont et al. (1998) et Nakagawa et al. (1992), lesquels proposaient également l'indépendance des concepts de stress portant sur les évaluations cognitives et les aspects stressants de l'environnement. Ils concluent que les événements survenant à une personne ne sont pas reliées à l'évaluation cognitive qu'elle en fait: ces deux processus agissent indépendamment.

De façon générale, les résultats confirment les propos de la littérature quant au lien entre stress et qualité des comportements maternels. Il est toutefois étonnant de constater l'absence de lien entre les divers concepts de stress. Ceux-ci, basés sur différentes définitions du stress, évoluent de manière distincte dans le processus stress - comportements maternels. Les évaluations cognitives se démarquent des stress contextuels et des événements de vie; leur fonctionnement diffère. L'explication de Lazarus et ses collègues (1985) suggère que la personne impliquée dans une situation particulière l'évalue à savoir si elle est stressante et seulement à cette condition, le stress peut affecter cette personne. Cependant, les résultats ne présentent pas ce genre de fonctionnement. En effet, bien que certains contextes paraissent très stressants, certaines personnes n'évaluent pas ces situations comme étant stressantes, puisque leurs perceptions de stress n'augmentent pas. Il semble donc exister des processus indépendants pour l'évaluation du stress dans un milieu jugé stressant et ce, pour certaines personnes. Cette absence de lien est peut-être due au fait que les évaluations cognitives du stress ne portent pas sur le même sujet que les événements de vie.

Les évaluations sont sans doute impliquées dans un processus continu, où l'adulte peut réfléchir, alors que les événements de vie touchent davantage l'aspect ponctuel et immédiat. La préparation à ces événements n'est point possible, plaçant donc l'individu dans une situation stressante et faisant immédiatement appel à ses ressources personnelles. De plus, il est possible que le stress contextuel et les événements de vie n'aient pas encore eu le temps d'affecter les perceptions de stress parental, tel que démontré dans certains travaux. En effet, les enfants de cette étude n'ont que 10 mois alors que l'âge des enfants étudiés auparavant, varie de 12 mois jusqu'à l'âge préscolaire. De plus, l'échantillon de cette étude se veut représentatif d'une population dite normale, c'est-à-dire qu'il ne semble pas comporter de risques majeurs au niveau psychosocial. Par ailleurs, la présence de dyades évoluant des milieux plus difficiles nous révélerait peut-être d'autres informations en regard des diverses définitions du stress. Cet aspect relève une certaine limite propre à cette étude; les résultats auraient pu différer dans un échantillon plus à risque. La comparaison de ces deux groupes auraient certes permis une meilleure compréhension du processus impliqué.

L'absence de lien entre les stresseurs et les évaluations cognitives laissent place à d'autres explications. Ainsi, les ressources personnelles, le soutien social (Johnston & Frye, 1991) et les stratégies d'adaptation (Jarvis & Creasey, 1991) disponibles pour la mère, peuvent intervenir afin qu'elle puisse faire face à ce stress. Différentes études tentent de démontrer l'effet modérateur de ces variables sur le processus impliquant le stress et la sensibilité maternelle. Lorsque ces

variables sont observées avec la sensibilité maternelle, on y remarque des liens importants. Crnic et Greenberg (1990) mentionnent que les mères rapportant le plus de stress et ne modifiant pas leurs comportements rapportaient aussi une plus grande utilisation de leur entourage; le soutien social vient ici modérer l'effet du stress sur les comportements maternels. Bien que ces variables interviennent, peu d'études ont tenté de démontrer de quelle manière ces modérateurs pouvaient opérer sur chacun des concepts de stress présentés dans cette étude. Puisque ces construits démontrent une certaine indépendance, il serait important de les considérer de manière distincte lorsque l'on songe à leur explication ou encore à l'élaboration d'intervention visant à améliorer les comportements maternels tout en considérant le milieu dans lequel évoluent la mère et son enfant. Puisque les évaluations cognitives ne sont pas liées à la sensibilité maternelle, il devient davantage pertinent d'agir au niveau de la structure, du contexte dans lequel évolue la dyade.

La présence de stressseurs dans la vie de la mère semble taxer ses ressources personnelles; les préoccupations ponctuelles et les préoccupations chroniques mobilisent la mère et la rendre ainsi moins disponible pour soigner chaleureusement son enfant. Les variables structurales sont davantage nuisibles pour la qualité des comportements maternels que le sont les évaluations cognitives faites par la mère. On peut peut-être expliquer ceci par la chronicité des événements. Les stress ponctuels ne touchent pas immédiatement la sphère des interactions mère-enfant, alors que les stress chroniques (structurales) ont

réussi à s'immiscer jusqu'aux interactions et ainsi moduler les comportements maternels.

De plus, les observations obtenues en milieu familial permettent d'évaluer les comportements maternels dans son environnement naturel, lieu représentatif des échanges habituels entre la mère et son enfant. Le contexte se prête davantage à l'organisation de l'environnement tel que le fait la mère quotidiennement. De plus, ces visites durent suffisamment longtemps pour pouvoir constater le véritable style d'interactions créé par la mère de sorte que la mesure de sensibilité maternelle représente bien ses comportements comparativement à certaines échelles ou mesures portant seulement sur quelques minutes de jeu structuré lors de visite au laboratoire.

Enfin, cette étude ajoute à la compréhension de la sensibilité et des facteurs pouvant altérer cette qualité maternelle chez les nourrissons. Toutefois, certaines variables citées plus haut (telles que les ressources personnelles, le soutien social...) auraient dû être insérées afin de déterminer les caractéristiques des mères ne rapportant pas de stress parental malgré leur vie problématique au niveau contextuel. Donc, les recherches futures pourraient enrichir notre compréhension du phénomène stress-comportements maternels en raffinant les mesures, les analyses et les échantillons tout en observant le processus actif dans ce phénomène comportemental et ce, en fonction des divers concepts de stress.

RÉFÉRENCES

Abidin, R.R. (1986). *Parenting Stress-Index Manual* (2nd ed.).
Charlottesville, VA: Pediatric Psychology Press.

Ainsworth, M.D.S. (1973). The development of infant-mother attachment.
Dans B. Caldwell & H. Ricciuti (Eds.), *Review of Child Development
Research* (vol.3, pp. 1-94). Chicago : University of Chicago Press.

Ainsworth, M.D.S, Bell, S.M., & Stayton, D.J. (1971). Individual differences
in strange situation behavior of one-year-olds. Dans H.R. Schaffer (Ed.),
The Origins of Human Social Relations (pp. 17-57). London : Academic
Press.

Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of
Attachment: A study of the strange- situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child
Development*, 55, 83-96.

Belsky, J., & Isabella, R.A. (1988). Maternal, Infant and social-contextual
determinants of attachment security. Dans J. Belsky & T. Nezworsky (Eds.).
Clinical Implications of Attachment, (pp.41-94). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Belsky, J., Rovine, M., & Taylor, D.C. (1984). The pennsylvania infant and family development project III: the origins of individuals differences in infant-mother attachment : maternal and infant contributions. *Child Development*, 55, 718-728.

Berbaum, M.L., & Moreland, R.L. (1985). Intellectual development within transracial adoptive families; retesting the confluence model. *Child Development*, 56, 207-216.

Bigras, M., LaFrenière, P.J., & Abidin, R.R. (1996). *Indice de Stress Parental; manuel francophone en complément à l'édition américaine*. Toronto: Multi-Health Systems Inc.

Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss: Vol.1. Attachment*. New York: Basic Books.

Bronfenbrenner, U. (1996). Le modèle "processus-personne-contexte-temps" dans la recherche en psychologie du développement : principes, applications et implications. Dans R. Tessier & G.M. Tarabulsky (Eds.), *Le modèle écologique dans l'étude du développement de l'enfant*. (pp.9-59). Sainte-Foy, QC: Presses de l'Université du Québec.

Bretherton, I. (1990). Open communication and internal working models: Their role in the development of attachment relationships. Dans R.A. Thompson (Ed.), *Socioemotional Development* (Nebraska Symposium on Motivation, Vol.36). Lincoln: University of Nebraska Press.

Calkins, S.D. (1994). Origins and outcomes of individuals differences in emotion regulation. Dans N.A. Fox (Ed.), The development of emotion regulation: biological and behavioral considerations. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 59, (2-3, Serial No. 240).

Cassidy, J. (1994). Emotion regulation: influences of attachment relationships. Dans N.A. Fox (Ed.), The development of emotion regulation: biological and behavioral considerations. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 59, (2-3, Serial No. 240).

Cassidy, J. (1986). The ability of negotiate the environment: an aspect of infant competence as related to quality of attachment. *Child Development*, 57, 331-337.

Crnic, K.A., & Acedevo, M. (1995). Everyday stresses and Parenting. Dans M.H.Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting vol.4: Applied and practical parenting*. (pp.277-297) Mahwah, NJ, USA: Lawrence Erlbaum Associates.

Crnic, K.A., Greenberg, M.T., Ragozin, A., Robinson, N.M. & Basham, R.B. (1983). Effects of stress and social support on mothers and premature and full-term infants. *Child Development* 54, 209-207.

Crnic, K.A., & Greenberg, M.T. (1990). Minor Parenting stresses with young children. *Child Development*, 61, 1628-1637.

Crockenberg S., & McCluskey, K. (1986) Change in maternal behavior during the baby's first year of life. *Child Development*, 57, 746-753.

DeWolff, M.S., & van IJzendoorn, M.H. (1997). Sensibility and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development*, 68, 571-591.

Dumas, J.E. (1986). Indirect influence of maternal social contacts on mother-child interactions: A setting event analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 14, 205-216.

Dumas, J.E., & Wahler, R.G. (1983). Predictors of treatment outcome in parent training mother insularity and socioeconomic disadvantage. *Behavioral Assessment*, 5, 301-313.

- Dumont, M., Tarabulsky, G.M., Gagnon, J., Tessier, R., & Provost, M. (1998). Validation française d'inventaire de micro-stresseurs de la vie quotidienne: combinaison du «Daily Hassles Scale» et du «Uplifts Scale». *Journal International de Psychologie*, vol.33, 57-71.
- Egeland, B., & Farber, E. A. (1984). Infant-mother attachment: factors related to its development and changes over time. *Child Development*, 55, 753-771.
- Egeland, B., & Kreutzer, T. (1991). A longitudinal study of the effects of maternal stress and protective factors on the development of high-risk children. Dans E.M. Cummings, A.L. Greene & K.H. Karraker (Eds.), *Life Span Developmental Psychology : Perspectives on stress and coping*. Hillsdale, NJ, USA; Lawrence Erlbaum Associates .
- Éthier, L.S. (1996). Facteurs de développement reliés au stress des mères négligentes ou violentes. Dans R. Tessier, G.M. Tarabulsky & L.S. Éthier (Eds.), *Dimensions de la maltraitance*. (pp.7-24). Sainte-Foy: QC: Presses de l'Université du Québec.
- Flavell, J.H. (1985). *Cognitive Development*. NJ: Prentice-Hall inc. Englewood Cliffs.

- Gelfand, D.M., Teti, D.M., & Fox, C.E.R. (1992). Sources of parenting for depressed and nondepressed mothers of infants. *Journal of Clinical Child Psychology, 21*, 262-272.
- Isabella, R.A. (1993). Origins of attachment: maternal interactive behavior across the first year. *Child Development, 64*, 605-621.
- Jarvis, P.A., & Creasey, G.L. (1991). Parental Stress, coping and attachment in families with an 18-month-old infant. *Infant Behavior and Development, 14*, 383-395.
- LaFrenière, P.J., & Dumas, J.E. (1996). L'anxiété et le retrait social en période préscolaire : un lien avec les relations parent-enfant. Dans G.M. Tarabulsky & R. Tessier (Eds.), *Le développement émotionnel et social de l'enfant*. (pp.33-67). Sainte-Foy, QC: Presses de l'Université du Québec.
- LaFrenière, P.J., & Sroufe, L.A. (1985). Profiles and peer competence in the preschool: Interrelations between measures, influence of social ecology and relation to attachment history. *Developmental Psychology, 21*, 56-69.
- Lazarus, R.S., DeLongis, A., Folkman, S., & Gruen, R. (1985). Stress and adaptational outcomes: the problem of confounded measures. *American Psychologist, 40*, No. 7, 770-779.

Lazarus, R.S., & Folkman, S. (1984). *Stress, Appraisal and Coping*. New York: Springer.

Mash, E.J., Johnston, C., & Kovitz, K. (1983). A comparison of the mother-child interactions of physically abused and non-abused children during play and task situations. *Journal of Clinical Child Psychology*, 12, 337-346.

Matas, L., Arend, R.A., & Sroufe, A.L. (1978). Continuity of adaptation in the second year: the relationship between quality of attachment and later competence. *Child Development*, 49, 547-556.

Moran, G., Pederson, D.R., Pettit, P., & Krupka, A. (1992). Maternal sensitivity and infant-mother attachment in a developmentally delayed sample. *Infant Behavior and Development* 14, 427-442.

Moran, G., Pederson, D.R., & Tarabulsky, G.M. (1996). Le rôle de la théorie de l'attachement dans l'analyse des interactions mère-enfant durant la petite enfance: descriptions précises et interprétations significatives. Dans G.M. Tarabulsky & R. Tessier (Eds.), *Le développement émotionnel et social de l'enfant*. (pp. 69-109) Sainte-Foy, QC: Presses de l'Université du Québec.

Middlebrook, J.L., & Forehand, R. (1985). Maternal perceptions of deviance in child behavior as a function of stress and clinic versus nonclinic status of the child: An analogue study. *Behavior Therapy*, 16, 494-502.

Nakagawa, M., Teti, D.M., & Lamb, M.E. (1992). An ecological study of child-mother attachments among Japanese sojourners in the United States. *Developmental Psychology*, 28, no.4, 584-592.

Palacio-Quentin, E. (1997). Facteurs sociaux de risque et facteurs de protections dans le développement cognitif de l'enfant. Dans G.M. Tarabulsky & R. Tessier (Eds.), *Enfance et Famille: Contextes et développement*. (pp.121-135). Sainte-Foy, QC: Presses de l'Université du Québec.

Patterson, G.R. (1983). Stress: A change agent for family process. Dans N. Garmezy & M. Rutter (Eds.), *Stress, Coping and Development in Children* (pp.235-264). New York ; McGraw-Hill

Pederson, D.R., & Moran, G. (1995). A categorical description of attachment relationship in the home and its relation to q'sort measures of infant attachment security and maternal sensitivity. Dans E. Waters, B.E. Vaughn, G. Posada & K. Kondo-Ikemura (Eds.), *Caregiving, cultural and cognitive perspectives on secure-base behavior and working models: NY. Growing Points of attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 60, (2-3, serial no.244)

Pederson, D.R., Moran, G., Sitko, C., Campbell, K., Ghesquire, K., & Acton, H. (1990). Maternal sensitivity and the security of infant-mother attachment: a q'sort study. *Child Development*, 61, 1974-1983.

- Pianta, R.C., & Egeland, B. (1990). Life stress and parenting outcomes in a disadvantaged sample: results of the mother-child interactions project. *Journal of Clinical Child Psychology*, *vol.19, no.4*, 329-336.
- Pianta, R.C., Sroufe, L.A., & Egeland, B. (1989). Continuity and discontinuity in maternal sensitivity at 6, 24, and 42 months in a high-risk sample. *Child Development*, *60*, 481-487.
- Rabkin, J.G., & Streuning, E.L. (1976). Life Events, Stress and Illness. *Science*, *194*, 1013-1020.
- Rutter, M. (1987). Psychosocial resilience and protective mechanisms. *American Orthopsychiatric Association*, *57(3)*, July. 316-331.
- Sarason, I.G., Johnson, J.H., & Siegel, J.M. (1978). Assessing the impact of life changes : development of the life experiences survey. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *46*, 932-946.
- Shneider-Rosen, K., & Rothbaum, F. (1993). Quality of parental caregiving and security of attachment. *Developmental Psychology*, *29, No.2*, 358-367.
- Smith, P. B., & Pederson, D.R., (1988). Maternal sensitivity and pattern of infant-mother attachment, *Child Development*, *59*, 1097-1101.

Tarabulsky, G.M., Moran, G., Pederson, D.R., Tessier, R., & Gagnon, J. (1999). Attachment and ecological context. Manuscrit en préparation.

Tessier, R., Piché, C., Tarabulsky, G.M., & Muckle, G. (1992). Mothers' experience of stress following the birth of a first child: identification of stressors and coping resources. *Journal of Applied Social Psychology*, 22, 1319-1339.

Teti, D.M., Nakagawa, M., Das, R., & Wirth, O. (1991). Security of attachment between preschoolers and their mothers: relations among social interaction, parenting stress and mothers' sorts of the attachment q'set. *Developmental Psychology*, 27, no.3, 440-447.

Waters, E., & Deane, K. (1985). Defining and assessing individual differences in attachment relationships: Q-methodology and the organization of behavior in infancy and early childhood. Dans I. Bretherton & E. Waters (Eds.). *Growing Points of the Attachment Theory and Research. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50 (1-2, Serial No. 209).

APPENDICE A

TABLEAU 1:

Moyennes et écarts-types des variables.

<u>Variables</u>	<u>Moyennes</u>	<u>Écarts-</u> <u>types</u>	<u>Minimum</u>	<u>Maximum</u>
Sensibilité maternelle	0,57	0.26	-0.38	0.89
Stress contextuel	1,94	1,63	0	4
ISP total	198,45	29,27	123	258.33
ISP-domaine de l'enfant	89,71	13,13	53	117
ISP-domaine du parent	108,7	19,14	70	157
Événements de vie	2,35	1,86	0	8

APPENDICE B

TABLEAU 2:

Corrélations obtenues entre les différentes variables.

Variables	Sensibilité maternelle	1.	2.	3.
1.Stress Contextuel	-0,44 ***	—		
2.Événements de vie	-0,34 *	0,16	—	
3.ISP total	0,04	0,07	0,04	—

* $p < 0,05$

*** $p < 0,001$

APPENDICE C

TABLEAU 3:

Résultats de la régression multiple.

Variables	B	ET B	Béta	t	p
ISP-parent	-0,00	0,002	-0,05	-0.31	n.s
ISP-enfant	0,00	0,003	0,15	0.87	n.s
Contexte	-0,07	0,022	-0.42	-3.18	0.003
Évén. vie	-0,04	0,018	-0.29	-2.17	0,04

R²= .22, F(4,43)= 4,26; p<.01.

ANNEXE 1

TRI-DE-CARTES DES COMPORTEMENTS MATERNELS

(Pederson et al, 1990)

1. M remarque les sourires et les vocalises de bb.
2. M n'est pas consciente ou encore, elle est insensible aux manifestations de détresse émises par bb.
3. M interprète selon ses propres désirs et ses états d'âme, les signaux de bb.
4. Les réponses sont tellement lentes à venir que bb ne peut pas faire le lien entre ce qu'il fait et les réponses de M.
5. M remarque lorsque bb est en détresse, pleure, chigne ou gémit.
6. Considérant les réponses de bb, les comportements vigoureux et stimulants de M sont appropriés.
7. M répond seulement aux signaux fréquents, prolongés et intenses émis par bb.
8. Les réponses de M aux efforts de communication de bb sont imprévisibles et incohérents.
9. M répond de façon cohérente aux signaux de bb.
10. M "accueille ou salue" bb lorsqu'elle revient dans la pièce.
11. M est quelques fois consciente des signaux de bb, mais elle les ignore ou encore, elle n'y répond pas immédiatement.
12. D'après les réactions de bb, la mère interprète correctement les signaux émis par ce dernier.

13. M est irritée par les demandes de bb (notez les informations provenant de l'entrevue avec M à propos des demandes de soin qu'exige bb).
14. M réprimande bb.
15. M est consciente de la façon dont ses humeurs affectent bb.
16. M coupe souvent les activités appropriées de bb.
Atypique: M reste à l'écart et permet à bb de poursuivre ses activités sans interruption.
17. M a peur de gâter bb, elle possède des valeurs rigides sur la façon de prendre soin de bb ("je dois faire ceci et pas cela, etc...").
18. M organise l'environnement en tenant compte de ses besoins et de ceux de bb (considérer ici l'équilibre entre les besoins de chacun).
19. M perçoit les comportements négatifs de bb comme des manifestations de rejet. Elle le prend personnellement.
20. M semble contrariée par les demandes d'attention et les signes de détresse de bb.
21. M est fière de bb.
22. Même lorsque M a des sentiments négatifs à l'égard de bb, elle peut passer outre lorsqu'elle interagit avec lui.
23. M respecte bb à titre d'individu, c'est-à-dire qu'elle accepte que bb n'agisse pas selon son idéal.
24. M connaît son enfant; elle est une bonne source d'information.
25. Idéalise bb -- ne reconnaît pas les défauts de bb.
26. M est négative lorsqu'elle décrit bb.

27. M adopte une attitude abattue dans ses tâches maternelles.
28. M taquine bb au delà de ce que bb paraît apprécier.
29. Lors des interactions, M attend la réponse de bb.
30. M joue à “coucou” et d’autres jeux semblables avec bb.
31. M fait l’effort d’emmener bb dans des activités extérieures comme le magasinage ou la visite d’amis.
32. M donne des jouets qui correspondent à l’âge de bb.
33. M crée un environnement stimulant autour de bb.
34. M recherche les contacts face-à-face avec bb.
35. M montre du doigt et nomme les choses intéressantes dans l’environnement de bb.
36. M adopte généralement une attitude positive à l’égard de bb.
37. Les commentaires de M à propos de bb sont généralement positifs.
38. M touche bb de façon affectueuse.
39. Quand M prend bb dans ses bras, elle le cajole souvent.
40. M fait des compliments à bb.
41. M interagit sans émotion avec bb.
42. M est animée dans ses contacts avec bb.
43. M exprime son affection surtout en embrassant bb sur la tête.
44. Lors du changement de couche, M tient compte des activités de bb.
45. Lors de repas, M signale ses intentions et attend une réponse de bb.
46. Lors des repas, M signale ses intentions et attend une réponse de bb.
47. Lors des repas, M tient compte des activités de bb.
48. M donne des collations et des repas nutritifs à bb.

49. L'environnement de bb est sécuritaire.
50. M intervient de façon appropriée lorsque bb peut se salir ou mettre le désordre.
51. M est embarrassée lorsque bb se salit pendant qu'il se nourrit et parfois cela devient nuisible à l'alimentation.
52. M n'interrompt pas toujours les activités de bb qui pourraient être dangereuses.
53. Les interactions avec bb se terminent bien -- l'interaction se termine lorsqu'il est satisfait (considérer également la fin d'une interaction agréable pour bb).
54. Les interactions se déroulent en accord avec la cadence et l'état de bb.
55. M tente souvent la stratégie "essai-erreur" lorsqu'elle cherche une façon de satisfaire les besoins de bb
56. M est très préoccupée de l'apparence et de bien habiller bb en tous temps.
57. M accable bb de stimulations constantes et déphasées.
58. M est consciente des changements d'humeur de bb.
59. En interaction avec bb, M est rude et intrusive (interférente).
60. Lorsque bb éprouve de l'inconfort, M trouve rapidement et correctement la source du problème.
61. M semble porter attention à bb même lorsqu'il est dans une autre pièce.
62. M est préoccupée par une entrevue -- elle semble ignorer bb.

63. M supervise bb et répond à ses besoins même lorsqu'elle est occupée à d'autres activités comme la cuisine ou la conversation avec un visiteur.
64. M répond immédiatement aux cris et aux plaintes de bb.
65. M est malhabile dans la répartition de son attention pour bb et pour d'autres tâches; elle manque ainsi certains signaux de bb.
66. M organise ses déplacements de manière à percevoir les signaux de bb.
67. Lorsque M est dans la même pièce que bb, elle est accessible sans restriction.
68. M paraît souvent "dans les nuages" et ne remarque pas les demandes d'attention ou d'inconfort de bb.
69. M semble dépassée, dépressive.
70. M ignore souvent (ne répond pas) aux signaux positifs et affectueux de bb.
71. Quand bb est de mauvaise humeur, M le place souvent dans une autre pièce de manière à ne pas être dérangée.
72. À première vue, la maisonnée ne semble pas indiquer la présence d'un enfant.
73. Le contenu et la cadence des interactions avec bb semblent déterminées par M plutôt que par les réponses de bb.
74. Pendant les interactions face-à-face, M manque souvent les signaux de bb indiquant "doucement" ou "arrête".

75. M tente d'intéresser bb à des jeux ou des activités qui dépassent nettement les capacités de bb.
76. M peut interrompre une interaction en cours pour parler à un visiteur ou pour entreprendre une autre activité qui lui traverse soudainement l'esprit.
77. M installe souvent bb devant la télévision afin de le divertir.
78. Les siestes sont organisées selon les besoins de M plutôt que selon les besoins immédiats de bb: "Quant c'est le temps de la sieste, je le couche, qu'il soit fatigué ou non" (suite à l'entrevue).
79. M répète des mots lentement à bb, elle nomme fréquemment des objets ou des activités comme si elle désirait les lui enseigner.
80. M parle très rarement directement à son enfant.
81. M utilise souvent le parc pour bb de façon à ce qu'elle puisse assumer ses autres tâches domestiques.
82. M se sent à l'aise de laisser bb aux soins d'une gardienne durant la soirée.
83. M sort de la pièce où se trouve bb sans aucune forme "d'explication" ou de signal comme "Je serai de retour bientôt...".
84. M semble souvent traiter bb comme un objet inanimé lorsqu'elle le déplace ou ajuste sa posture.
85. M est très réticente à laisser bb à qui que ce soit, sauf au conjoint ou à des proches.

86. M encourage les interactions de bb avec les visiteurs. Elle peut les inviter à prendre bb ou elle peut le “présenter” aux visiteurs comme “Regarde qui est là!”.
87. M semble bizarre ou mal à l’aise lorsqu’elle interagit face à face avec bb.
88. M semble souvent oublier la présence de bb lorsqu’elle est en interaction avec un visiteur.
89. M est très attentive lorsque les couches sont souillées : elle semble les changer aussitôt que cela est nécessaire.
90. M met souvent les jouets et autres objets à portée de bb de façon à attirer son attention.

Référence:

Pederson, D., Moran, G., Sitko, C., Campbell, K., Ghesquire, K. & Acton, H. (1990). Maternal Sensitivity and the Security of Infant-Mother Attachment : A Q-Sort Study. *Child Development*, 61, 1974-1983.

ANNEXE 2

INDEX DE STRESS PARENTAL
INDICE DE STRESS PARENTAL (Abidin, 1986)

Veillez inscrire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants, en choisissant le numéro qui correspond le mieux à ce que vous ressentez. Si vous êtes incertain, veuillez choisir le numéro 3.

Exemple: 1 ② 3 4 5 J'aime aller au cinéma (S'il vous arrive parfois d'aller au cinéma, vous choisirez le numéro 2)

1
Profondément
d'accord

2
D'accord

3
Pas
Certain

4
En
Désaccord

5
Profondément en
Désaccord

En répondant aux questions suivantes, pensez à l'enfant qui vous cause le plus de souci.

Aussi veuillez inscrire la réponse qui décrit le mieux vos sentiments. Si toutefois aucune réponse ne correspond exactement à vos sentiments, veuillez inscrire celle qui s'en rapproche le plus. **Votre première réaction à chaque question devrait être votre réponse**

INDEX DE STRESS PARENTAL (PSI)

DIRECTIVES:

Veillez inscrire la réponse qui décrit le mieux vos sentiments. Si toutefois aucune réponse ne correspond exactement à vos sentiments, veuillez inscrire celle qui s'en rapproche le plus. VOTRE PREMIERE REACTION A CHAQUE QUESTION DEVRAIT ETRE VOTRE REPONSE.

Veillez inscrire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants, en choisissant le numéro qui correspond le mieux à ce que vous ressentez. Si vous êtes incertain, veuillez choisir le numéro 3.

	1 Profondément d'accord	2 D'accord	3 Pas certain	4 En désaccord	5 En profond désaccord
1. Lorsque mon enfant veut quelque chose, habituellement il persiste pour obtenir ce qu'il veut.	1	2	3	4	5
2. Mon enfant est tellement actif que cela m'épuise.	1	2	3	4	5
3. Mon enfant semble être désorganisé et est facilement distrait.	1	2	3	4	5
4. En comparaison avec la plupart des enfants, le mien éprouve plus de difficulté à se concentrer et à rester attentif.	1	2	3	4	5
5. Mon enfant s'amuse souvent avec un jouet pendant plus de dix minutes.	1	2	3	4	5
6. Mon enfant flâne beaucoup plus que je m'y attendais.	1	2	3	4	5
7. Mon enfant est beaucoup plus actif que je m'y attendais.	1	2	3	4	5
8. Mon enfant se débat beaucoup et donne de nombreux coups de pied lorsque je viens pour l'habiller ou lui donner son bain.	1	2	3	4	5
9. Quand mon enfant désire quelque chose, on peut facilement l'en distraire.	1	2	3	4	5
10. Mon enfant fait rarement des choses qui me font plaisir.	1	2	3	4	5
11. La plupart du temps, j'ai l'impression que mon enfant m'aime et qu'il veut être près de moi.	1	2	3	4	5
12. Quelquefois j'ai l'impression que mon enfant ne m'aime pas et qu'il ne veut pas être près de moi.	1	2	3	4	5
13. Mon enfant me sourit beaucoup moins que je m'y attendais.	1	2	3	4	5
14. Lorsque je fais quelque chose pour mon enfant, il me semble que mes efforts ne sont pas très appréciés.	1	2	3	4	5

	1 Profondément d'accord	2 D'accord	3 Pas certain	4 En désaccord	5 En profond désaccord
15. Quelle formulation décrit le mieux votre enfant: 1. il aime presque toujours jouer avec moi 2. il aime quelquefois jouer avec moi 3. habituellement il n'aime pas jouer avec moi 4. il n'aime presque jamais jouer avec moi					1 2 3 4
16. Mon enfant pleure et s'agite: 1. beaucoup moins que je m'y attendais 2. moins que je m'y attendais 3. à peu près comme je m'y attendais 4. beaucoup plus que je m'y attendais 5. cela me semble presque continu					1 2 3 4 5
17. Mon enfant semble pleurer ou s'agiter plus souvent que la plupart des enfants.					1 2 3 4 5
18. Lorsque mon enfant joue, il ne rit pas souvent.					1 2 3 4 5
19. En général, mon enfant se réveille de mauvaise humeur.					1 2 3 4 5
20. J'ai l'impression que mon enfant possède un caractère instable et qu'il se fâche facilement.					1 2 3 4 5
21. L'apparence de mon enfant n'est pas tout à fait comme je m'y attendais et cela m'ennuie quelquefois.					1 2 3 4 5
22. Dans certains domaines, mon enfant semble avoir oublié certaines choses déjà apprises et a régressé comme un enfant plus jeune.					1 2 3 4 5
23. Mon enfant ne semble pas apprendre aussi rapidement que la plupart des autres enfants.					1 2 3 4 5
24. Mon enfant ne semble pas sourire autant que la plupart des autres enfants.					1 2 3 4 5
25. Mon enfant fait certaines choses qui me dérangent beaucoup.					1 2 3 4 5
26. Mon enfant n'a pas autant de capacités que je m'y attendais.					1 2 3 4 5
27. Mon enfant n'aime pas beaucoup être caressé ou touché.					1 2 3 4 5
28. Lorsque mon enfant a quitté l'hôpital et qu'il est arrivé à la maison, j'avais des doutes en ce qui concerne mes compétences à titre de parent.					1 2 3 4 5
29. Etre un parent est plus difficile que je croyais.					1 2 3 4 5
30. Je me trouve compétente et maître de la situation lorsque je m'occupe de mon enfant.					1 2 3 4 5
31. Comparativement à la moyenne des enfants, le mien a de nombreuses difficultés à s'habituer aux changements d'horaire ou aux modifications à la maison.					1 2 3 4 5

	1 Profondément d'accord	2 D'accord	3 Pas certain	4 En désaccord	5 En profond désaccord
32. Mon enfant réagit vivement lorsqu'il se produit quelque chose qu'il n'aime pas.	1	2	3	4	5
33. Laisser mon enfant à une gardienne est habituellement un problème.	1	2	3	4	5
34. Mon enfant s'emporte facilement pour des petites choses.	1	2	3	4	5
35. Mon enfant remarque facilement et réagit avec excès aux sons forts et aux lumières éclatantes.	1	2	3	4	5
36. L'horaire de sommeil ou de repas a été plus difficile à établir que je croyais.	1	2	3	4	5
37. Habituellement, mon enfant évite un nouveau jouet pendant un certain temps avant de commencer à jouer avec.	1	2	3	4	5
38. Mon enfant s'habitue à de nouvelles choses difficilement et seulement après une longue période.	1	2	3	4	5
39. Mon enfant ne semble pas être à l'aise lorsqu'il rencontre des étrangers.	1	2	3	4	5
40. Lorsque mon enfant est contrarié, il est:	1	2	3	4	
1. facile à calmer					
2. plus difficile à calmer que je croyais					
3. très difficile à calmer					
4. impossible à calmer					
41. J'en suis arrivée à croire que d'amener mon enfant à faire quelque chose ou de cesser de faire quelque chose est:	1	2	3	4	5
1. beaucoup plus difficile que je m'y attendais					
2. un peu plus difficile que je m'y attendais					
3. aussi difficile que je m'y attendais					
4. un peu plus facile que je m'y attendais					
5. beaucoup plus facile que je m'y attendais					
42. Réfléchissez bien et comptez le nombre de choses que fait votre enfant qui vous dérangent. Par exemple: flâner, refuser d'écouter, réagir avec excès, pleurer, couper la parole, se battre, pleurnicher, etc. Veuillez choisir le numéro qui correspond à ce que vous avez calculé.	1	2	3	4	5
1. 1-3					
2. 4-5					
3. 6-7					
4. 8-9					
5. 10 ou plus					
43. Lorsque mon enfant pleure, cela dure habituellement:	1	2	3	4	5
1. moins de 2 minutes					
2. entre 2 et 5 minutes					
3. entre 5 et 10 minutes					
4. entre 10 et 15 minutes					
5. plus de 15 minutes					

	1 Profondément d'accord	2 D'accord	3 Pas certain	4 En désaccord	5 En profond désaccord
44. Il y a certaines choses que mon enfant fait et qui me dérangent vraiment beaucoup.	1	2	3	4	5
45. Mon enfant a connu plus de problèmes de santé que je m'y attendais.	1	2	3	4	5
46. Au fur et à mesure que mon enfant grandissait et qu'il devenait plus indépendant, j'étais inquiète qu'il ne se blesse ou qu'il se trouve en difficulté.	1	2	3	4	5
47. Mon enfant est devenu plus problématique que je m'y attendais.	1	2	3	4	5
48. Il semble être plus difficile de prendre soin de mon enfant que la plupart des enfants.	1	2	3	4	5
49. Mon enfant est toujours en train de s'accrocher à moi.	1	2	3	4	5
50. Mon enfant exige plus de moi que la plupart des enfants.	1	2	3	4	5
51. Je ne peux pas prendre de décisions sans demander conseil.	1	2	3	4	5
52. J'ai eu beaucoup plus de difficulté à élever mes enfants que je m'y attendais.	1	2	3	4	5
53. J'aime être un parent.	1	2	3	4	5
54. J'ai le sentiment que je réussis la plupart du temps lorsque je demande à mon enfant de faire ou de ne pas faire quelque chose.	1	2	3	4	5
55. Depuis que j'ai amené mon dernier enfant de l'hôpital, j'en ai déduit que je n'étais pas capable de prendre soin de cet enfant aussi bien que je le croyais. J'ai besoin d'aide.	1	2	3	4	5
56. J'ai souvent l'impression que je ne peux pas très bien m'occuper des tâches quotidiennes.	1	2	3	4	5
57. Lorsque je me considère à titre de parent, je crois:	1	2	3	4	5
1. être capable de m'occuper de n'importe quoi qui peut se produire					
2. être capable de m'occuper de la plupart des choses assez bien					
3. avoir des doutes parfois mais j'estime être capable de mener à bien la plupart des choses sans aucun problème					
4. avoir certains doutes en ce qui concerne ma capacité de mener à bien des choses					
5. ne pas être du tout capable de mener à bien des choses					
58. Je considère être:	1	2	3	4	5
1. un très bon parent					
2. un meilleur parent que la moyenne					
3. un aussi bon parent que la moyenne					
4. une personne qui éprouve certaines difficultés à être parent					
5. pas très bon dans le rôle de parent					

	1 Profondément d'accord	2 D'accord	3 Pas certain	4 En désaccord	5 En profond désaccord	
59. Quels sont les plus hauts niveaux de scolarité que vous et votre conjoint ayez atteints:	1	2	3	4	5	
<u>Mère:</u>						
1. études primaires						
2. études secondaires						
3. diplôme d'études collégiales ou professionnelles						
4. diplôme d'études universitaires						
5. maîtrise ou doctorat						
60. <u>Père:</u>						
1. études primaires		1	2	3	4	5
2. études secondaires						
3. diplôme d'études collégiales ou professionnelles						
4. diplôme d'études universitaires						
5. maîtrise ou doctorat						
61. A quel point est-il facile pour vous de comprendre ce que votre enfant veut ou a besoin?	1	2	3	4	5	
1. très facile						
2. facile						
3. un peu difficile						
4. cela est très difficile						
5. habituellement je ne peux pas arriver à comprendre ce qu'est le problème						
62. Cela prend beaucoup de temps aux parents avant de créer des rapports étroits et chaleureux avec leurs enfants.	1	2	3	4	5	
63. Je m'attendais d'avoir des rapports plus étroits et plus chaleureux avec mon enfant que ceux que j'ai présentement, et cela m'ennuie.	1	2	3	4	5	
64. Quelquefois mon enfant fait des choses qui me dérangent, juste pour être méchant.	1	2	3	4	5	
65. Lorsque j'étais plus jeune, je ne me suis jamais sentie à l'aise de tenir un enfant dans mes bras ou d'en prendre soin.	1	2	3	4	5	
66. Mon enfant sait que je suis sa mère et désire plus ma présence que celle de n'importe qui d'autre.	1	2	3	4	5	
67. Le nombre d'enfants que j'ai présentement est trop élevé.	1	2	3	4	5	
68. Je passe la majeure partie de ma vie à faire des choses pour mon enfant.	1	2	3	4	5	
69. J'ai conclu que je sacrifie la majeure partie de ma vie à répondre aux besoins de mes enfants, plus que je n'aurais jamais cru.	1	2	3	4	5	
70. Je me sens très coincée par mes responsabilités de parent.	1	2	3	4	5	
71. J'ai souvent l'impression que les besoins de mon enfant contrôlent ma vie.	1	2	3	4	5	
72. Depuis que j'ai eu mon premier enfant, j'ai été dans l'impossibilité de faire des choses nouvelles et différentes.	1	2	3	4	5	

	1 Profondément d'accord	2 D'accord	3 Pas certain	4 En désaccord	5 En profond désaccord
73. Depuis la naissance de mon premier enfant, j'ai l'impression que ce n'est que très rarement que je peux faire les choses que j'aime.					1 2 3 4 5
74. Il est difficile de trouver un endroit à la maison où je puisse être seule.					1 2 3 4 5
75. Lorsque je pense à quelle sorte de parent je suis, je me sens souvent coupable ou mal à l'aise.					1 2 3 4 5
76. Je suis mécontente du dernier vêtement que je me suis acheté.					1 2 3 4 5
77. Lorsque mon enfant ne se conduit pas bien ou qu'il s'agite trop, je me sens responsable, comme si j'avais fait quelque chose d'incorrect.					1 2 3 4 5
78. J'ai l'impression qu'à chaque fois que mon enfant fait quelque chose d'incorrect, c'est de ma faute.					1 2 3 4 5
79. J'ai souvent des remords causés par les sentiments que j'éprouve envers mon enfant.					1 2 3 4 5
80. Il y a un bon nombre de choses qui m'ennuient en ce qui concerne ma vie.					1 2 3 4 5
81. J'étais plus triste et plus dépressive que j'avais prévu après avoir quitté l'hôpital avec mon bébé.					1 2 3 4 5
82. Je me sens coupable lorsque je me mets en colère contre mon enfant et cela me tracasse.					1 2 3 4 5
83. Un mois environ après mon accouchement, j'ai remarqué que je me sentais plus triste et plus dépressive que je m'y attendais.					1 2 3 4 5
84. Depuis que nous avons eu notre enfant, mon conjoint (ou ami) ne m'a pas fourni autant d'aide et de support que je m'y attendais.					1 2 3 4 5
85. La naissance de mon enfant m'a causé plus de problèmes que j'avais prévu dans ma relation avec mon conjoint (ou ami).					1 2 3 4 5
86. Depuis la naissance de l'enfant, mon conjoint (ami) et moi ne faisons plus autant de choses ensemble.					1 2 3 4 5
87. Depuis la naissance de l'enfant, mon conjoint (ami) et moi ne passons plus autant de temps en famille comme j'avais prévu.					1 2 3 4 5
88. Depuis la naissance de mon dernier enfant, j'ai moins d'intérêt pour des rapports sexuels.					1 2 3 4 5
89. La naissance de notre enfant semble avoir augmenté le nombre de problèmes que nous avons avec mes parents et mes beaux-parents.					1 2 3 4 5
90. Avoir des enfants est beaucoup plus coûteux que j'avais prévu.					1 2 3 4 5

	1 Profondément d'accord	2 D'accord	3 Pas certain	4 En désaccord	5 En profond désaccord
91. Je me sens seule et sans ami.					1 2 3 4 5
92. Lorsque je vais à une soirée, habituellement je ne m'attends pas à avoir du plaisir.					1 2 3 4 5
93. Je ne suis plus autant intéressée aux gens comme j'avais l'habitude de l'être.					1 2 3 4 5
94. J'ai souvent l'impression que les personnes de mon âge n'aiment pas particulièrement ma compagnie.					1 2 3 4 5
95. Lorsque je me heurte à un problème en prenant soin de mes enfants, il y a un bon nombre de gens à qui je peux m'adresser pour avoir de l'aide ou un conseil.					1 2 3 4 5
96. Depuis la naissance de mes enfants, j'ai beaucoup moins l'occasion de rencontrer mes amis et de m'en faire de nouveaux.					1 2 3 4 5
97. Au cours des six derniers mois, j'ai été plus malade qu'à l'habitude ou j'ai eu plus de malaises et de douleurs que j'en ai normalement.					1 2 3 4 5
98. Physiquement, je me sens bien la plupart du temps.					1 2 3 4 5
99. La naissance de l'enfant a provoqué des changements dans mon sommeil.					1 2 3 4 5
100. Je n'ai plus autant de plaisir qu'auparavant.					1 2 3 4 5
101. Depuis l'arrivée de mon enfant:					1 2 3 4
1. j'ai souvent été malade					
2. je ne me suis pas sentie aussi bien qu'à l'habitude					
3. je n'ai remarqué aucun changement pour ce qui est de ma santé					
4. je ne me suis jamais sentie aussi bien					

Durant les 12 derniers mois, est-ce que les événements suivants sont survenus dans votre famille immédiate? Si oui, cochez le carré situé à côté du numéro de l'item. ANNEXE 3

LISTE DES ÉVÉNEMENTS DE VIE (Abidin, 1986)

- 102. Divorce
- 103. Réconciliation conjugale
- 104. Mariage
- 105. Séparation
- 106. Grossesse
- 107. Autre personne de la parenté qui a aménagé dans la maison
- 108. Augmentation substantielle du revenu (20% ou plus)
- 109. Endettement important
- 110. Déménagement
- 111. Promotion au travail
- 112. Diminution substantielle du revenu
- 113. Problème d'alcool ou de drogue
- 114. Mort d'un ami intime de la famille
- 115. Nouvel emploi
- 116. Retour aux études
- 117. Problème avec les supérieurs au travail
- 118. Problème avec les enseignants à l'école
- 119. Problème avec la justice
- 120. Mort d'un membre immédiat de la famille

ANNEXE 4

**QUESTIONNAIRE DE
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

numéro du sujet : _____

Concernant l'enfant :

1. Âge : _____
2. Date de naissance : _____
3. Naissance : à terme : _____ prématurée : _____
si prématurée, à combien de semaines avez-vous accouché? _____
quelle était la date prévue de l'accouchement? _____
4. Votre enfant est-il né avec une malformation physique?
oui _____ non _____
5. Poids de naissance : _____
6. Sexe de votre enfant : Féminin _____ Masculin _____
7. Rang dans la famille? _____
8. a) Cette grossesse était : planifiée _____
non planifiée _____
- b) Comment s'est déroulée la grossesse? (maux divers, suivi médical)

9. Comment s'est déroulé l'accouchement? (complications, etc.)
10. Comment s'est vécu le retour à la maison? (la durée du séjour à l'hôpital, fatigue, etc.) Avez-vous eu de l'aide?
11. Comment se passe les routines : l'heure du bain, l'heure des repas, l'heure du coucher (dodo)? Comment se fait le partage des tâches?
12. Considérez-vous que votre enfant est facile ou difficile? Pouvez-vous donner des exemples?
13. Comment vivez-vous votre rôle de mère? Est-ce ce à quoi vous vous attendiez? Si non, comment est-ce différent?
14. Si vous avez d'autres enfants, inscrivez ici le prénom de chacun d'entre eux ainsi que leur date de naissance et cochez la case correspondant au type de naissance (à terme ou prématurée) :
- | | <u>Nom de l'enfant</u> | <u>Date de naissance</u> | <u>Type de naissance</u> |
|--------------------------|------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1 ^{er} enfant : | _____ | ___/___/___ | à terme __ prématurée__ |
| 2 ^e enfant : | _____ | ___/___/___ | à terme __ prématurée__ |
| 3 ^e enfant : | _____ | ___/___/___ | à terme __ prématurée__ |
| 4 ^e enfant : | _____ | ___/___/___ | à terme __ prématurée__ |
| 5 ^e enfant : | _____ | ___/___/___ | à terme __ prématurée__ |
15. Actuellement, attendez-vous un autre enfant? oui__ non__

16. Depuis sa naissance, votre enfant a-t-il eu des problèmes de santé qui ont nécessité son hospitalisation ? oui ___ non ___

si oui, nombre de fois _____
 nombre de jours (à chaque fois) _____
 raison de cette (ces) hospitalisation (s)

17. Votre enfant se fait-il garder? oui _____ non _____

si oui, par qui? gardienne à la maison _____
 membre de votre famille _____
 (précisez l'identité)
 garderie en milieu familial _____
 garderie _____
 nombre d'heures par semaine? _____
 depuis que votre enfant à quel âge? _____

Concernant les parents :

18. Âge : mère : _____ père : _____

19. Depuis la naissance de votre bébé, vous avez habité :

Seule _____ combien de temps? _____
 Avec le père du bébé _____ combien de temps? _____
 Avec un conjoint (autre) _____ combien de temps? _____
 Chez vos parents _____ combien de temps? _____
 Autre (précisez) _____ combien de temps? _____

20. Actuellement, vous habitez :

Seule _____ depuis quand? _____
 Avec le père du bébé _____ depuis quand? _____
 Avec un conjoint (autre) _____ depuis quand? _____
 Chez vos parents _____ depuis quand? _____
 Autre (précisez) _____ depuis quand? _____

21. Voyez-vous des membres de votre famille de façon régulière?
Si oui, lesquels? _____
à quelle fréquence? _____
22. Revenu annuel personnel Revenu annuel familial
de la mère
moins de 15 000\$ _____ moins de 15 000\$ _____
de 15 000\$ à 29 999\$ _____ de 15 000\$ à 29 999\$ _____
de 30 000\$ à 44 999\$ _____ de 30 000\$ à 44 999\$ _____
de 45 000\$ à 59 999\$ _____ de 45 000\$ à 59 999\$ _____
60 000\$ et plus _____ 60.000\$ et plus _____
23. Nombre d'années de scolarité complétées : mère : _____
père : _____
24. Quelle était votre occupation avant la naissance de l'enfant?

25. Présentement, êtes-vous aux études? oui _____ non _____
Si oui, à quel niveau? _____
à raison de combien d'heures par semaine? _____
Si non, planifiez-vous y retourner prochainement?
oui _____ non _____
dans combien de mois? _____
26. Présentement, avez-vous un emploi rémunéré?
oui _____ non _____
Si oui, lequel? _____
à la maison _____ à l'extérieur _____
à raison de combien d'heures par semaine? _____

Si non, planifiez-vous travailler prochainement?
 oui _____ non _____
 dans combien de mois? _____

27. Quelle est l'occupation de votre conjoint? _____

28. Est-ce que votre état de santé restreint ou a restreint vos activités depuis la naissance de votre bébé?

	oui	non
à la maison?	_____	_____
à l'extérieur de la maison (magasinage, etc.)?	_____	_____
dans vos activités sociales, vos loisirs?	_____	_____
au travail?	_____	_____